

## Tendances conjoncturelles

1<sup>er</sup> trimestre 2015

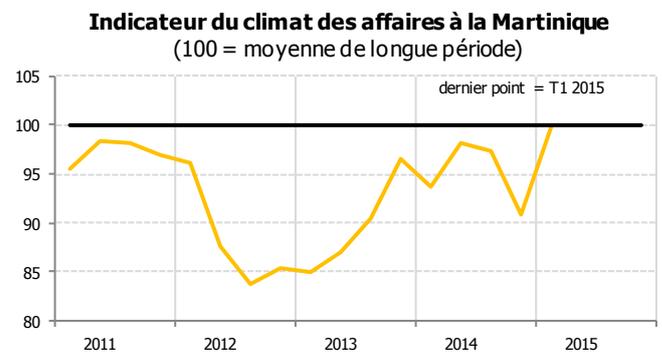
### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA MARTINIQUE

#### Sensible amélioration de l'indicateur du climat des affaires

Au premier trimestre 2015, l'indicateur du climat des affaires (ICA) affiche une sensible amélioration (+9,0 points). Il s'établit désormais à 99,8 points et se retrouve (presque) au niveau de sa moyenne de longue période pour la première fois depuis plus de six ans. Cette évolution de l'ICA s'explique par les anticipations favorables des chefs d'entreprise pour le trimestre à venir sur la totalité des variables, notamment la trésorerie, l'investissement et les délais de paiement. L'opinion des chefs d'entreprise sur le trimestre écoulé est également favorable en ce qui concerne les délais de paiement, la trésorerie, ou encore l'activité.

Parallèlement, les prévisions d'investissement à un an sont bien orientées. Elles poursuivent la hausse engagée depuis un an et retrouvent un niveau semblable à celui de juin 2008.

Dans le même temps, l'activité se stabilise, tout comme les charges et la trésorerie. Dans un contexte de maîtrise de l'inflation, le marché du travail reste dégradé et seuls les courants d'affaires des secteurs du BTP et du commerce sont orientés à la hausse.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Pour le deuxième trimestre 2015, une dégradation des soldes d'opinion (activité, charges, prix, trésorerie et délais de paiement) est à craindre. Seuls les effectifs devraient se stabiliser.

#### CARAÏBE : DES PERSPECTIVES FAVORABLES POUR LES ÉCONOMIES DÉPENDANTES DU TOURISME

Selon le FMI, la croissance dans les **économies de la Caraïbe dépendantes du tourisme** est estimée à +1,5 % en 2014. Elle enregistre son plus haut taux depuis 2007 et devrait atteindre +2,0 % en 2015. Cette dynamique est principalement portée par les Bahamas, la Jamaïque, ainsi que plusieurs économies de l'Union monétaire des caraïbes orientales (Eastern Caribbean Currency Union).

En **Jamaïque**, la Banque centrale estime la croissance entre +0,0 % et +1,0 % au premier trimestre 2015, principalement soutenue par l'activité du tourisme (entre +3,5 % et +4,5 % de croissance). À l'inverse, le secteur de l'électricité et de l'approvisionnement en eau, dont la croissance est estimée entre -3,5 % et -2,5 %, pèse sur la progression du PIB. Pour les années 2015 et 2016, les prévisions de croissance du PIB s'établissent entre +1,5 % et +2,5 %.

À la **Barbade**, le PIB progresse de 1,0 % au premier trimestre 2015. Cette évolution s'explique principalement par la hausse de l'activité touristique, dont la valeur ajoutée augmente de 4,0 %. L'activité des secteurs des industries manufacturières et de l'agriculture restent inchangées, tandis que celle de la construction recule de 2,0 %. La croissance du PIB pour l'année 2015 est estimée entre 1,5 % et 2,0 %. Elle devrait principalement être soutenue par l'activité touristique et l'investissement privé.

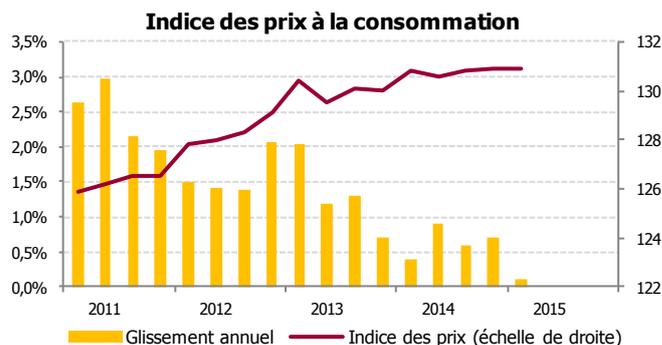
En **Haïti**, selon les dernières données disponibles, le PIB croît de 2,8 % en 2014. Les principales branches d'activité soutiennent la croissance du PIB. En particulier, les branches du « commerce, restaurants et hôtels » et des « bâtiments et travaux publics » affichent des hausses respectives de +4,2 % et +7,9 %. Seul le secteur agricole régresse (-1,5 %), pénalisé par des conditions climatologiques peu clémentes.

Sources : FMI (Regional Economic Outlook, avril 2015), Banque centrale de la Barbade, Banque centrale de Jamaïque, Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique.

## Stagnation des prix

L'indice des prix à la consommation (IPC) est stable au premier trimestre (+0,0 %). Cette stabilité tient à la baisse des prix de l'énergie (-4,4 %) qui compense la hausse des prix des services (+0,7 %) et de l'alimentation (+0,3 %). Pour leur part, les produits manufacturés stagnent (+0,1 %).

Sur un an, l'inflation est quasi nulle (+0,1 %). Les prix de l'alimentation augmentent (+1,3 %), comme ceux des services (+0,8 %). En revanche, les prix de l'énergie et des produits manufacturés sont en recul (respectivement de 4,8 % et de 0,2 %).



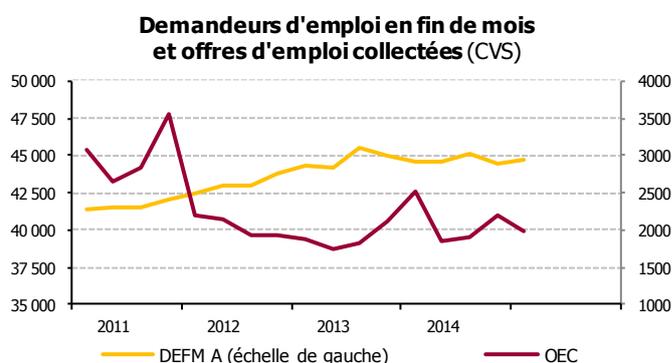
Source : INSEE

## Dégradation du marché du travail

Au premier trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) est en hausse à 44 727 (+0,7 %, CVS).

Parallèlement, les offres d'emploi enregistrées par Pôle emploi s'inscrivent en repli (-10,1 %, CVS). Le nombre de bénéficiaires des allocations de Pôle emploi est en recul (-1,2 %, CVS).

Sur un an, les offres d'emploi sont en forte baisse (-20,9 %, CVS), alors que le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A reste stable (-0,1 %, CVS). Parallèlement, le nombre d'allocataires de Pôle emploi augmente (+1,2 %, CVS).



Sources : SMTP, Pôle emploi, Dares

## Vers une reprise de la consommation des ménages ?

Au premier trimestre, la consommation des ménages montre quelques signes de reprise.

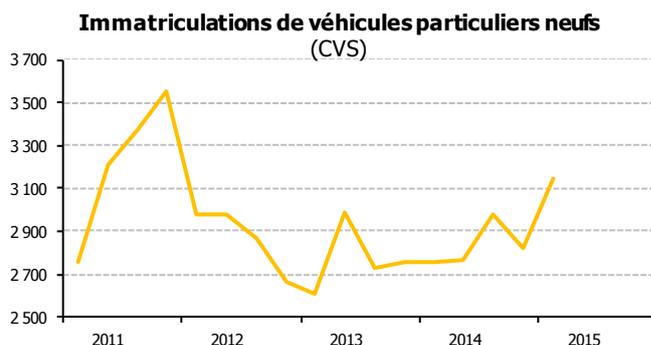
Les professionnels du secteur du commerce font part d'une amélioration de leur courant d'affaires. Les importations de biens d'équipement électriques et ménagers, ainsi que les immatriculations de véhicules de tourisme s'inscrivent en hausse (respectivement de 4,7 % et de 11,4 %, CVS).

Le chiffre d'affaires des hypermarchés est stable (+0,3 %, CVS), de même que les encours de crédit à la consommation des ménages (+0,2 %).

Les importations de biens de consommation sont toutefois en repli (-3,8 %, CVS).

Sur un an, les importations de biens d'équipement électriques et ménagers et les immatriculations de véhicules de tourisme sont en progression (respectivement +10,9 % et +14,0 %, CVS) tandis que les importations de biens de consommation sont stables (+0,1 %).

Enfin, alors que l'encours de crédits à l'habitat des ménages continue de progresser (+0,3 %), les attestations de conformité délivrées par le Consuel pour les logements neufs sont en recul sur le trimestre (-4,9 %, CVS).



Source : Association Auxiliaires de l'Automobile

## Hausse sensible des prévisions d'investissement à un an

Les prévisions d'investissement à un an sont favorablement orientées, retrouvant un niveau semblable à celui de juin 2008. Elles sont tirées à la hausse par le BTP, les industries agro-alimentaires, les services aux entreprises et, dans une moindre mesure, par le commerce. Toutefois, les investissements projetés semblent davantage orientés vers le renouvellement et la mise aux normes de l'outil de production que vers le développement de l'activité.

Les importations de biens d'équipement sont en croissance tant sur le trimestre (+4,4 %, CVS) que sur un an (+13,5 %, CVS). Il en est de même pour les immatriculations de véhicules utilitaires tant sur le trimestre (+5,3 %, CVS) qu'en glissement annuel (+3,4 %, CVS).

Enfin, les indicateurs de vulnérabilité des entreprises évoluent de manière contrastée sur le trimestre. Les impayés sur effets sont en recul en nombre (-3,2 %) et en montant (-3,6 %), alors que le nombre de personnes morales en interdiction bancaire progresse (+1,1 %).

## Légère progression des importations de biens, hors produits pétroliers

Hors produits pétroliers, les importations sont en croissance tant sur le trimestre que sur un an (respectivement +0,8 % et +7,2 %, CVS), sous l'effet de la hausse des importations de matériels de transport (+20,5 % et +9,2 %, CVS).

Pour leur part, les exportations hors produits pétroliers sont en recul sur le trimestre et sur un an (-23,2 % et -19,1 %, CVS), en lien avec l'évolution des produits agricoles (-8,8 % et -15,0 %, CVS) et des produits agroalimentaires (-19,1 % et -23,0 %, CVS).

Au cours du trimestre, les échanges extérieurs de produits pétroliers progressent à l'exportation (+7,5 %, CVS), mais se replient à l'importation (-4,8 %, CVS). En revanche, ils se contractent sur un an, tant pour les exportations que pour les importations (respectivement -14,2 % et -35,0 %, CVS).

Globalement, les importations et les exportations sont en repli sur le trimestre (respectivement -1,1 % et -9,3 %, CVS) et en glissement annuel (respectivement -6,1 % et -16,8 %, CVS).

## UNE STABILISATION DE L'ACTIVITÉ

L'enquête de conjoncture révèle une stabilisation de l'activité au premier trimestre 2015 à un niveau légèrement inférieur à la moyenne de longue période. Une décélération de la dégradation des charges permet l'amélioration de la trésorerie malgré une augmentation des délais de paiement. Les effectifs sont largement en baisse. Les prix repassent sous leur moyenne de longue période.

Les professionnels des secteurs primaire et agroalimentaire poursuivent leurs efforts d'investissement, dans un contexte de stabilisation de leur activité. Dans le **secteur primaire**, les exportations de produits agricoles sont en repli en valeur (-8,8 %, CVS). Il en est de même pour les abattages de viande -hors volailles- (-2,5 %, CVS).

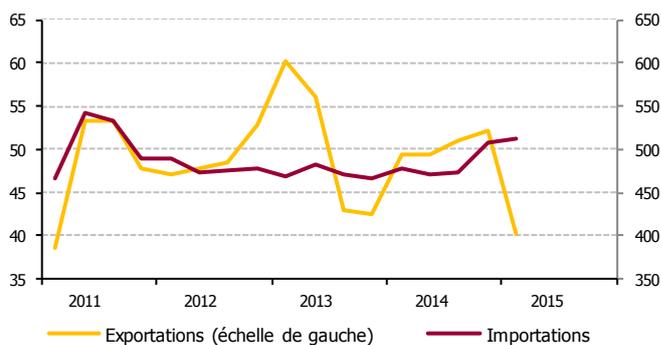
Dans le **secteur agroalimentaire**, la production de rhum est en baisse (-22,1 % sur le trimestre, CVS). Les exportations sont également défavorablement orientées, tant pour le rhum (-9,1 %, CVS) que pour les produits agroalimentaires dans leur ensemble (-19,1 %, CVS).

Prévisions d'investissement



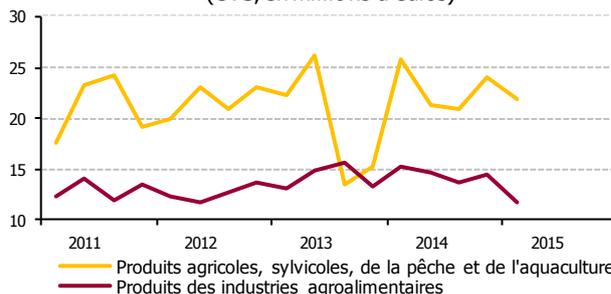
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Échanges extérieurs de biens, hors produits pétroliers (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes

Exportations de produits agricoles et de produits agro-alimentaires (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes

Les chefs d'entreprise du secteur de l'**industrie** font état d'une dégradation sensible de l'activité. Ils signalent des difficultés de production liées principalement à une contraction de la demande. Si les produits pétroliers mis à la consommation locale sont en hausse (+9,4 %, CVS), les ventes de fioul, qui concernent principalement l'industrie, sont en recul. Par ailleurs, les prévisions d'investissement du secteur sont dégradées, en lien avec l'absence de perspectives.

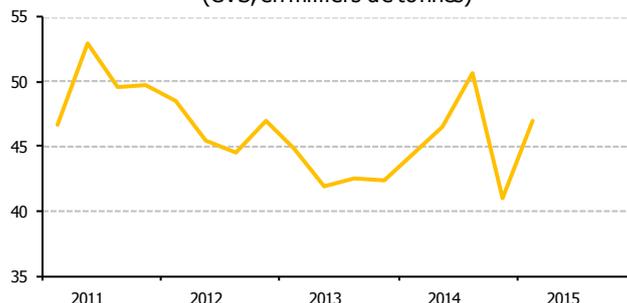
Pour les entreprises du **BTP**, la situation est mitigée. Les ventes de ciment sont de nouveau orientées à la hausse (+14,8 %, CVS). De même, les importations de métaux destinés à la construction sont en progression (+10,9 %, CVS). La conjoncture semble un peu plus favorable dans le secteur des travaux publics qui bénéficie notamment des deux projets d'envergure en cours (plateau technique du CHU et TCSP). En revanche, la situation du bâtiment semble plus durablement dégradée. Ainsi, les attestations de conformité électrique des logements neufs sont en repli (-4,9 %, CVS).

Dans le secteur du **commerce**, l'activité semble mieux orientée sous l'effet d'une possible reprise de la consommation des ménages. Par ailleurs, les chefs d'entreprise du secteur font part d'une légère amélioration de leurs soldes de gestion et d'une augmentation des stocks de produits finis.

L'activité du secteur du **tourisme** est contrastée. En dépit du succès de la croisière (160 107 croisiéristes au premier trimestre contre 55 484 au précédent trimestre), le trafic de passagers à l'aéroport est en recul (-1,0 %, CVS). Dans l'hôtellerie, la situation reste difficile. Le taux d'occupation des hôtels est en repli (-3,4 %, CVS), tout comme le nombre de nuitées (-13,9 %, CVS).

Enfin, les dirigeants du secteur des **services aux entreprises** font part d'une dégradation de leur activité. L'amélioration des délais de paiement et des charges d'exploitation ne permettent pas d'enrayer la détérioration de la trésorerie.

**Ventes de ciment**  
(CVS, en milliers de tonnes)



Source : Ciments Antillais

**Chiffre d'affaires des hypermarchés**  
(CVS, en millions d'euros)



Source : DIECCTE

## ÉCONOMIE MONDIALE : UNE CROISSANCE MODÉRÉE ET HÉTÉROGÈNE

Selon les prévisions du FMI d'avril 2015, la croissance de l'économie mondiale devrait rester modérée en 2015 (+3,5 % après +3,4 % en 2014 et 2013), avec des évolutions contrastées selon les zones géographiques considérées. Alors que les perspectives de croissance s'améliorent pour les pays avancés, celles concernant les pays émergents et les pays en développement se dégradent. Ces derniers contribueraient tout de même à hauteur de 70 % à la croissance mondiale en 2015.

Aux États-Unis, l'activité a été plus faible que prévue au premier trimestre 2015 : le PIB s'est contracté de 0,3 % par rapport au trimestre précédent, en lien avec un hiver rigoureux et l'appréciation du dollar, qui pèse sur les échanges extérieurs. La faiblesse des cours du pétrole, un ajustement budgétaire modéré et une politique monétaire toujours accommodante soutiennent toutefois la demande intérieure.

En zone euro, le PIB progresse de 0,4 % au premier trimestre 2015, après +0,3 % au quatrième trimestre 2014. Pour rappel, la croissance 2014 s'est établie à +0,9 % (Eurostat). D'après le FMI, l'activité serait soutenue par la baisse des prix du pétrole, les faibles taux d'intérêt et l'affaiblissement récent de l'euro. En 2015, l'activité économique devrait accélérer, portant la croissance annuelle à +1,5 %.

Selon les premiers résultats publiés par l'INSEE le 13 mai 2015, la croissance du PIB de la France s'établit à +0,2 % en 2014. Au premier trimestre 2015, le PIB progresse de 0,6 % après avoir stagné au quatrième trimestre 2014. L'accélération de la consommation des ménages et les variations de stocks contribuent positivement à l'évolution du PIB, tandis que l'investissement et le solde du commerce extérieur pèsent sur son évolution. Le FMI prévoit une croissance de +1,2 % pour la France en 2015.

Au Japon, après une année 2014 décevante, la croissance devrait aussi se redresser, grâce à l'affaiblissement du yen et à la baisse des prix du pétrole.

En Chine, le FMI prévoit un nouveau ralentissement de l'investissement, en particulier dans l'immobilier. Au Brésil, une moindre confiance du secteur privé, un durcissement de la politique macro-économique ainsi que la sécheresse influent négativement sur les perspectives de croissance. En Russie, les prévisions de croissance reflètent l'impact économique de la forte baisse des prix du pétrole et de la montée des tensions géopolitiques.

En 2016, l'activité économique des pays émergents devrait s'accélérer et porter la croissance mondiale à +3,8 %.

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE, BEA

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : V.-R. NUGENT

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 18 juin 2015 – Dépôt légal : juin 2015 – ISSN 1952-9619